
BRAQUAGE AU LYCEE BRANLY : DE L'EDUCATION NATIONALE AUX QUARTIERS PRIORITAIRES, LA POLITIQUE NATIONALE N'EST PAS AU RDV !

La FCPE du Val-de-Marne condamne avec fermeté l'acte de violence dont a été victime la professeure du lycée Branly à Créteil, et lui apporte tout son soutien ainsi qu'aux lycéens présents lors de cette scène de violence, dans cet établissement pourtant habituellement sans histoire.

Une enquête est en cours et des conseils de disciplines vont avoir lieu après les vacances de Toussaint.

Un incident tout à fait isolé dans notre département, et pourtant révélateur d'une politique mise en place depuis des années. Les lycées et plus généralement les élèves de notre département, sont victimes d'une inégalité de traitement et d'un manque criant de moyens toujours plus grand.

Parcoursup, la fermeture de CIO, la réforme du baccalauréat, du lycée, ou de la formation professionnelle, l'annonce de suppression de postes dans le secondaire, la remise en cause des Réseaux d'Education Prioritaire, sont autant d'éléments qui affaiblissent l'école publique et favorisent l'école privée. Autant de suppressions de moyens qui creusent inexorablement les inégalités scolaires et forment un terreau pour toute forme de violence dans nos banlieues.

Pourtant la FCPE 94 se refuse à uniquement condamner des actes et demande que des actions concrètes soient engagées pour prévenir et agir. Les lycées ont besoin de moyens supplémentaires pour prévenir ces cas de violence, pour que chaque lycéen puisse étudier dans les meilleures conditions et que cesse la violence dans et aux abords des lycées sous toutes ses formes. La Fcpe 94 demande depuis plusieurs années, des moyens supplémentaires aux lycées Val-de-Marnais notamment en personnel vie scolaire et nous demanderons à être reçus par le ministre dans les prochaines semaines.

Nous ne souhaitons pas que le cas du lycée Branly soit un exemple pour une répression grandissante mais qu'elle marque la prise de conscience du gouvernement à la question des moyens alloués à l'Education Nationale.

Un véritable plan de prévention doit être mis en place dans et aux abords des établissements avec des moyens suffisants pour accompagner les élèves dans leurs scolarités et les professeurs dans leurs métiers d'éducation.

Il faut donner à la jeunesse une vraie place dans la société, et des perspectives d'avenir !

La prévention et des moyens plus que la répression, afin que cessent toutes les formes de violences dans les lycées, voilà ce que nous, parents, souhaitons avant tout !